



L'ÉGLISE DANS LE MONDE DE CE TEMPS « Gaudium et Spes », constitution pastorale, chapitre III L'ATHÉISME

Formes et racines de l'athéisme. 19 § 1. L'aspect le plus sublime de la dignité humaine se trouve dans cette **vocation** de l'homme à **communier** avec Dieu. Cette invitation que Dieu adresse à l'homme de dialoguer avec Lui **commence avec l'existence humaine**. (...).

§ 2. On désigne sous le nom d'**athéisme** des **phénomènes entre eux très divers**. En effet, tandis que certains athées **nient Dieu** expressément, d'autres pensent que l'homme ne peut absolument **rien affirmer** de Lui. D'autres encore traitent le problème de Dieu de telle façon que ce problème semble **dénué de sens**. Beaucoup, outrepassant indûment les limites des sciences positives, ou bien prétendent que la **seule raison scientifique explique** tout, ou bien, à l'inverse, ne reconnaissent comme définitive absolument aucune vérité. Certains font un tel cas de l'homme que la foi en Dieu s'en trouve comme éternée, plus préoccupés qu'ils sont, semble-t-il, d'**affirmer l'homme** que de nier Dieu.

D'autres se représentent Dieu sous un jour tel que, en Le repoussant, ils **refusent un Dieu qui n'est en aucune façon celui de l'Évangile**. D'autres n'abordent même pas le problème de Dieu : ils paraissent **étrangers à toute inquiétude religieuse** et ne voient pas pourquoi ils se soucieraient encore de religion. L'athéisme, en outre, naît souvent, soit d'une **protestation révoltée contre le mal** dans le monde, soit du fait que l'on attribue à tort à certains **idéaux humains** un tel caractère d'absolu qu'on en vient à les prendre pour Dieu. La **civilisation moderne** elle-même, non certes par son essence même, mais parce qu'elle se trouve trop engagée dans les réalités terrestres, peut rendre souvent plus difficile l'approche de Dieu.

§ 3. Certes, ceux qui délibérément s'efforcent d'éliminer Dieu de leur cœur et d'écarter les problèmes religieux, en ne suivant pas le «dictamen» de leur conscience, ne sont pas exempts de faute. Mais les **croissants eux-mêmes portent** souvent à cet égard **une certaine responsabilité**. Car l'athéisme, considéré dans son ensemble, ne trouve pas son origine en lui-même; il la trouve en **diverses causes**, parmi lesquelles il faut compter une **réaction critique en face des religions** et spécialement, en certaines régions, en face de la religion chrétienne.

C'est pourquoi, dans cette genèse de l'athéisme, les croyants peuvent avoir une part qui n'est pas mince, dans la mesure où, par la **négligence dans l'éducation de leur foi**, par **des présentations trompeuses de la doctrine** et aussi par des **défaillances de leur vie religieuse, morale et sociale**, on peut dire d'eux qu'ils voilent l'authentique visage de Dieu et de la religion plus qu'ils ne le révèlent.

L'ATHEISME

Pour le chrétien, la vocation de l'homme, c'est de connaître Dieu. Cette « communion » entre Dieu et l'homme n'est pas seulement pour l'autre monde.

Les athéismes sont multiples ; cinq sont présentés :

- refus de Dieu
- impossibilité de connaître Dieu
- question insignifiante
- suprématie des sciences positives qui nous émancipent de Dieu
- la foi en l'homme se suffit à elle-même.

Certains athéismes se trompent sur le Dieu des chrétiens, refusant un dieu qui n'est pas celui de l'Évangile. D'autres refusent tout intérêt à la question de Dieu.

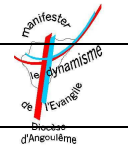
Trois situations qui éloignent de Dieu sont présentées :

- la révolte devant le mal dans le monde
- les divinisations d'idéaux humains
- le matérialisme et l'hédonisme contemporains

Ce refus de Dieu et de sa recherche peut être dû à un témoignage absent ou vicié de bien des chrétiens. La critique de la religion chrétienne est une cause de l'athéisme. Les « fautes » peuvent être largement partagées entre croyants et non-croyants.

- Manque de connaissance sur sa foi
- Erreur sur la présentation de la foi
- Défaillance de la vie religieuse, morale et sociale...

Tout cela cache le véritable visage de Dieu à nos contemporains.



L'athéisme systématique. 20 § 1. (...) § 2. Parmi les formes de l'athéisme contemporain, on ne doit pas passer sous silence celle qui attend **la libération de l'homme surtout de sa libération économique et sociale.** A cette libération s'opposerait, par sa nature même, la religion, dans la mesure où, érigeant l'espérance de l'homme sur le mirage d'une vie future, elle le détournerait d'édifier la cité terrestre. C'est pourquoi les tenants d'une telle doctrine, là où ils deviennent les maîtres du pouvoir, **attaquent la religion** avec violence, utilisant pour la diffusion de l'athéisme, surtout en ce qui regarde l'éducation de la jeunesse, tous les moyens de pression dont le pouvoir public dispose.

L'attitude de l'Eglise en face de l'athéisme. 21 § 1. (...) § 2. Elle s'efforce cependant de saisir dans l'esprit des athées les causes cachées de la négation de Dieu et, bien consciente de la gravité des problèmes que l'athéisme soulève, poussée par son amour pour tous les hommes, elle estime **qu'il lui faut soumettre ces motifs à un examen sérieux** et approfondi.

§ 3. L'Eglise tient que **la reconnaissance de Dieu ne s'oppose en aucune façon à la dignité de l'homme,** puisque cette dignité trouve en Dieu Lui-même ce qui la fonde et ce qui l'achève. (...)

§ 4. Pendant ce temps, tout homme demeure à ses propres yeux **une question insoluble** qu'il perçoit confusément. A certaines heures, en effet, principalement à l'occasion des grands événements de la vie, personne ne peut totalement éviter ce genre d'interrogation. Dieu seul peut pleinement y répondre et d'une manière irrécusable, **Lui qui nous invite** à une réflexion plus profonde et à une recherche plus humble.

§ 5. Quant au **remède à l'athéisme,** on doit l'attendre d'une part d'une présentation adéquate de la doctrine, d'autre part de la pureté de vie de l'Eglise et de ses membres. C'est à **l'Eglise qu'il revient en effet de rendre présents et comme visibles Dieu le Père et son Fils Incarné, en se renouvelant et en se purifiant sans cesse, sous la conduite de l'Esprit-Saint.** Il y faut surtout le **témoignage d'une foi vivante et adulte,** c'est-à-dire d'une foi formée à reconnaître lucidement les difficultés et capable de les surmonter. D'une telle foi, de très nombreux martyrs ont rendu et continuent de rendre un éclatant témoignage. (...)

Le Christ, Homme nouveau. 22 § 1. En réalité, **le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe Incarné.** Adam, en effet, le premier homme, était la figure de Celui qui devait venir, le Christ Seigneur. Nouvel Adam, le Christ, dans la révélation même du mystère du Père et de son amour, manifeste pleinement l'homme à lui-même et lui découvre la sublimité de sa vocation. Il n'est donc pas surprenant que les vérités ci-dessus trouvent en Lui leur source et atteignent en Lui leur point culminant.

§ 2. « Image du Dieu invisible » (Col. 1, 15), Il est l'Homme parfait qui a restauré dans la descendance d'Adam la ressemblance divine, altérée dès le premier péché. Parce **qu'en Lui la nature humaine a été assumée,** non absorbée, par le fait même, cette nature a été élevée en nous aussi à une dignité sans égale.

Le marxisme (non nommé) est présenté comme une forme d'athéisme systématique, car, pour lui, la religion s'opposerait à la libération économique et sociale de la personne. Les pays qui vivent selon ce système voient la religion attaquée et contrôlée.

Aujourd'hui, un « ultra-libéralisme » peut être perçu comme une autre forme d'athéisme : la religion étant vue comme un frein à sa recherche de richesses et de plaisirs...

L'Eglise ne condamne pas les personnes athées. Elle souhaite entrer en dialogue pour comprendre les causes de leur athéisme.

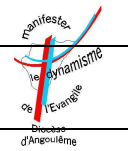
L'Eglise rappelle que la foi en Dieu et la foi en l'homme ne s'excluent pas, au contraire. « Nous aussi, nous plus que quiconque nous avons le culte de l'homme » (Paul VI, discours du 7 décembre 1965)

L'Eglise ne refuse pas pour autant l'interrogation existentielle de l'homme sur sa propre destinée. Elle y apporte simplement ses éléments de réponse, contenus dans la Révélation (cf. constitution « Dei Verbum » n° 6). Elle ne les impose pas. De là : « proposer la foi », dans « la Lettre aux catholiques de France », 1996.

L'Eglise propose pour répondre à l'athéisme : intelligence, vérité, adéquation entre ce que disent et font les chrétiens et témoignage... jusqu'au don de soi (martyr). Elle doit déjà vivre de la communion trinitaire...

Rappel de la vocation de l'homme dans le Christ (Jn 1) : au commencement, « la Parole s'est faite chair... »

Adam comme annonce du Christ ; le Christ qui récapitule en Lui tout le mystère de l'humanité unie à Dieu.



Car, par son Incarnation, le Fils de Dieu s'est en quelque sorte uni Lui-même à tout homme.

Il a travaillé avec des mains d'homme, Il a pensé avec une intelligence d'homme, Il a agi avec une volonté d'homme. Il a aimé avec un cœur d'homme. Né de la Vierge Marie, **Il est vraiment devenu l'un de nous, en tout semblable à nous, hormis le péché.**

§ 3. **Agneau innocent**, par son Sang librement répandu, Il nous a mérité la vie; et, en Lui, Dieu nous a réconciliés avec Lui-même et entre nous, nous arrachant à l'esclavage du diable et du péché. En sorte que chacun de nous peut dire avec l'Apôtre: le Fils de Dieu « **m'a aimé et Il s'est livré Lui-même pour moi** » (Gal. 2, 20). En souffrant pour nous, Il ne nous a pas simplement donné l'exemple, afin que nous marchions sur ses pas, mais Il a ouvert une route nouvelle : si nous la suivons, la vie et la mort deviennent saintes et acquièrent un sens nouveau.

§ 4. Devenu conforme à l'image du Fils, Premier-né d'une multitude de frères, le chrétien reçoit « les prémices de l'Esprit » (Rom. 8, 23), qui le rendent capable d'accomplir la loi nouvelle de l'amour. Par cet Esprit, « gage de l'héritage » (Eph. 1, 14), c'est **tout l'homme qui est intérieurement renouvelé**, dans l'attente de « la rédemption du corps » (Rom. 8, 23): « Si l'Esprit de Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts demeure en vous, Celui qui a ressuscité Jésus-Christ d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels, par son Esprit qui habite en vous » (Rom. 8, 11). Certes, **pour un chrétien, c'est une nécessité et un devoir de combattre le mal** au prix de nombreuses tribulations et de subir la mort. Mais, **associé au mystère pascal**, devenant conforme au Christ dans la mort, fortifié par l'espérance, il va au-devant de la résurrection.

§ 5. **Et cela ne vaut pas seulement pour ceux qui croient au Christ, mais bien pour tous les hommes de bonne volonté, dans le cœur desquels, invisiblement, agit la grâce.** En effet, puisque le Christ est mort pour tous et que la vocation dernière de l'homme est réellement unique, à savoir divine, nous devons tenir que l'Esprit-Saint offre à tous, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associé au mystère pascal.

Le dogme de l'Incarnation.

L'homme correspond à la volonté du Père en suivant Jésus, le Fils, le Verbe incarné.

Reprise des articles du Credo et des conciles christologiques (IV^e-V^e s.)

Le dogme de la Rédemption.

L'homme est sauvé par Dieu. Sa grâce se manifeste dans l'abaissement du Christ. Lui, le Juste, est le condamné, prenant ainsi nos péchés. Par sa mort, il nous donne la Vie. Relecture du mystère pascal.

Il répond à la nécessité d'un Salut pour le monde (lucidité devant le mal et non naïveté).

La Résurrection, comme clé de voûte de la vision anthropologique chrétienne.

L'homme est renouvelé dans l'Esprit Saint qui lui donne de pouvoir suivre le Christ jusque dans sa Résurrection.

Le rôle de l'Esprit Saint : Dieu agit aussi dans les hommes qui ne se réfèrent pas explicitement au Christ. Certains théologiens (K. Rahner) les appelaient : « les chrétiens anonymes ». Attention cependant aux risques de « récupération » des non-chrétiens et/ou d'abandon de la foi en Dieu. Ainsi est fondée la liberté religieuse (développée dans la déclaration Dignitatis Humanae) qui a donné naissance au schisme intégriste de Mgr Lefebvre. Reconnu ou non, le Christ éclaire le mystère de toute existence humaine. Celui-ci est d'être associé à sa Pâque (passage).

Questions pour débattre en groupe

1. Autour de vous, ou en vous-même, quel(s) cas d'athéisme(s) semble(nt) être le(s) plus sensible(s) ? Et quelle(s) cause(s) d'athéisme ?
2. Quelles seraient les formes de l'athéisme, dans un environnement libéral, mondialisé, marqué par l'écologie, les sagesses ou explications sans dieu ?
3. Pensez vous qu'aujourd'hui les chrétiens mettent plus leur vie en rapport avec l'Evangile ? Sur quels terrains ? Qu'est-ce qu'une foi « vivante et adulte » ?
4. Comment concilier la théorie des « chrétiens anonymes » avec le refus net de Dieu chez bien des personnes (vivant selon l'humanisme) ?